



INFO

Avec "Jeune et jolie", François Ozon ouvre la compétition cannoise



(//app-eu.readspeaker.com/cgi-bin/rsent?customerid=7764&lang=fr_be&readid=id-text2speech-article&url=www.rtb.be%2Finfo%2Fmedias%2Fdossier%2Fhugues-dayez-cannes-2013%2Fdetail_avec-jeune-et-jolie-francois-ozon-ouvre-la-competition-cannaise%3Fid%3D7996567)



(#)

François Ozon et la "jeune et jolie" Marine Vacth - © AFP PHOTO / VALÉRY HACHE

Rédaction RTBF

🕒 Publié le jeudi 16 mai 2013 à 13h52

Il a plu sur Cannes pendant toute la montée des marches hier soir, et il pleuvait encore ce matin... Et le Festival n'aime pas la pluie, car rien ici n'est conçu pour : les parapluies s'accumulent dans les files devant les barrières Nadar, les tentes plantées sur la Croisette ploient sous la bourrasque... C'est dans ce contexte climatique morose qu'a démarré la compétition, avec "Jeune et jolie" de François Ozon et "Héli" d'Amat Escalante...

Jeune et jolie

Le titre " Jeune et olie " peut sembler innocent et inoffensif, tout juste digne d'un magazine pour ados. Mais c'est mal connaître François Ozon et son sens du second degré. Le résumé officiel du film dans le dossier de presse, c'est :

"Le portrait d'une jeune fille de 17 ans en quatre saisons et quatre chansons". Le vrai sujet du film est nettement plus sulfureux : Isabelle (Marina Vacht, belle et lisse), jeune fille de bonne famille, perd sa virginité sans éprouver de plaisir pendant ses vacances d'été et décide de se prostituer en trouvant ses rendez-vous par internet, histoire de vivre une aventure interdite...

Ce qui est intéressant dans le film, comme toujours chez Ozon, c'est son vrai regard de cinéaste. Il ne se lance ni dans une approche sociologique ni dans un point de vue moralisateur ; il filme le mystère de cette fille qui sort de l'adolescence en se lançant dans cette sexualité tarifée, il montre le désarroi de sa mère qui ne reconnaît plus sa fille, avec fluidité et justesse, sans sentimentalisme. Bref, Ozon confirme avec "Jeune et jolie" qu'il est un des auteurs les plus intéressants du cinéma français actuel. Reste à voir si Spielberg, cinéaste assez conformiste dans ses valeurs et sentimental dans sa sensibilité, sera sensible à ce genre d'écriture...

Jeune et Jolie Bande Annonce Teaser (Cannes 2013)



Heli



Heli, c'est le prénom d'un jeune Mexicain qui travaille dans un patelin, Guanajuato, près d'une



(<https://ds1.static.rtb.be/article/image/1240x800/9/e/e/fc8f74449c24eee5028272a44636e798-1368705819.jpg>)

Le réalisateur Amat Escalante, entouré par ses acteurs, Armando Espitia et Andrea Vergara - © AFP PHOTO / LOIC VENANCE

usine automobile. Il vit dans une petite maison avec sa femme et son bébé, mais aussi avec son père et sa soeur de 12 ans. Et tout bascule quand sa petite sœur est amoureuse d'une jeune militaire qui va cacher de la drogue chez eux... C'est le début d'une spirale de violence, violence que le réalisateur Amat Escalante filme de manière frontale, ce qui a rendu la vision du film assez insoutenable pour certains confrères.

Cela étant, à la sortie du film, on s'interroge encore sur le vrai point de vue développé par Escalante, qui hésite entre réalisme et une approche plus esthétisante : tantôt il semble proche de ses personnages, tantôt il semble plus se soucier de la beauté de son cadrage. Et esthétiser la misère et la douleur, non seulement c'est rarement très convaincant, mais c'est éthiquement très ambigu...

Hugues Dayez

Sur le même sujet

jury

Steven Spielberg

Cannes 2013

L'info en vidéo